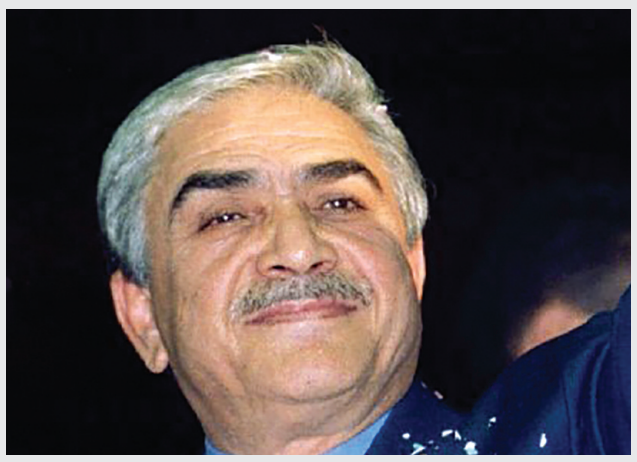
Page 01_Mise en page 1 01/07/2022 18:38 Page 1



60e anniversaire de l'indépendance

UN APPEL AU DEVOIR DE MÉMOIRE ET DE FIDÉLITÉ

Page 5

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7332 - SAMEDI 2 JUILLET 2022

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CRISE AVEC L'ALGÉRIE

SANCHEZ DÉSAVOUÉ PAR LE PARLEMENT ESPAGNOL

Nouveau revers politique pour le chef du gouvernement socialiste espagnol. Son surprenant revirement sur la question sahraouie continue de susciter réprobation et refus chez la classe politique ibérique toutes tendances confondues.

Page 3



PÉTROLE

L'Algérie augmente sa production

Page 3

BAISSE DES TARIFS, RÉSERVATIONS, REMBOURSEMENT DE BILLETS

Les promesses non tenues d'Air Algérie

Page 4

800 MILLIONS DE CHINOIS TIRÉS DE L'EXTRÊME PAUVRETÉ

La Chine veut exporter le «miracle humain»

Page 6

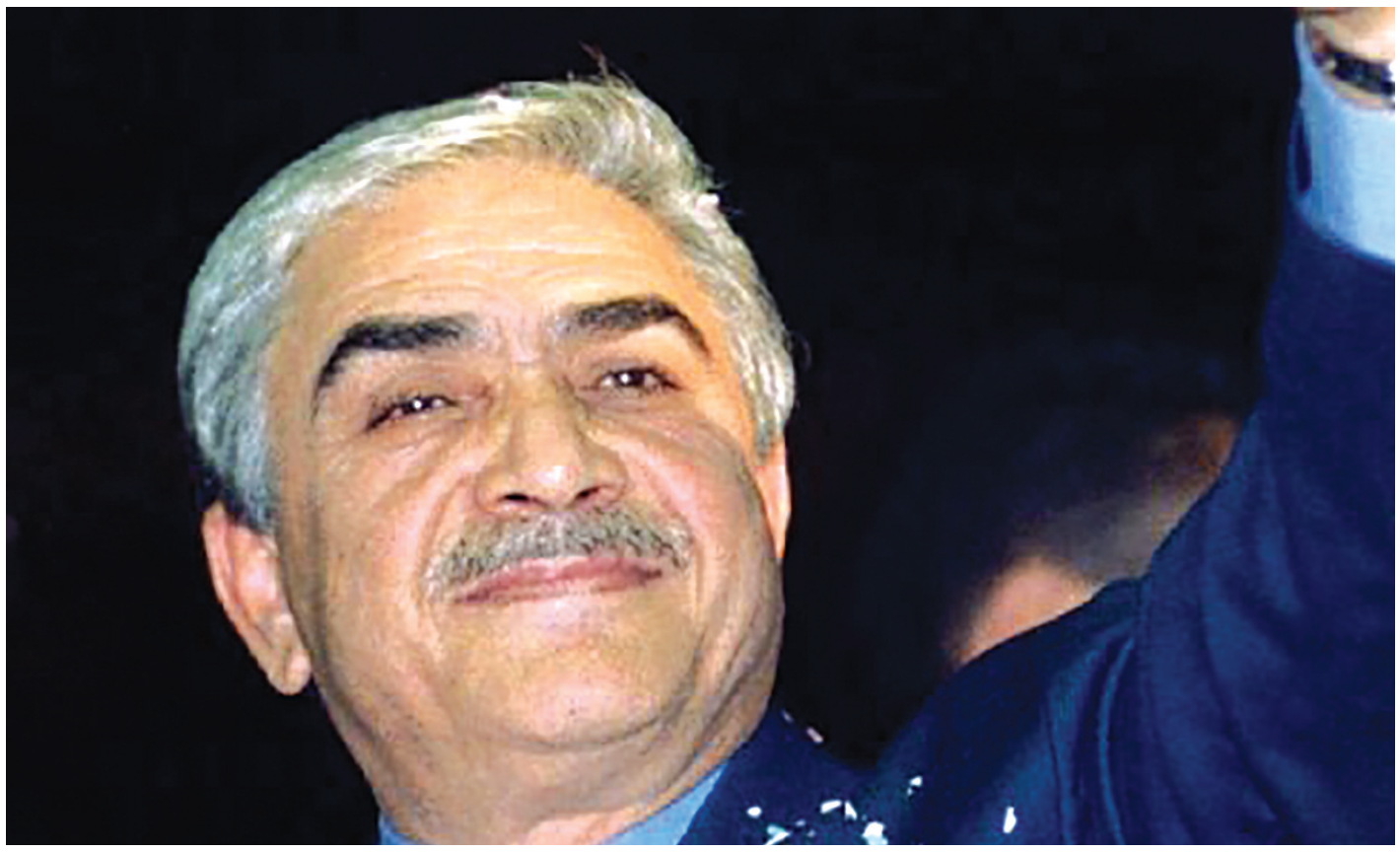
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

Page 02_Mise en page 1 01/07/2022 17:19 Page 1

60e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

UN APPEL AU DEVOIR DE MÉMOIRE ET DE FIDÉLITÉ

Il est des dates dans l'Histoire qui interpellent la conscience d'une Nation qui ne peuvent être occultées, ni oubliées. Le peuple algérien qui a pu arracher son indépendance au prix de lourds sacrifices a démontré à travers son histoire séculaire et actuelle, la force de sa foi, de son enracinement culturel et de son attachement à son pays. Nous ressentons à la veille la commémoration du 60e anniversaire de l'indépendance, un sentiment de fierté et un immense honneur d'appartenir à cette grande nation.



Notre patrie s'est engagée au lendemain de sa libération dans l'édification d'un Etat jaloux de sa souveraineté, soucieux des besoins multiples de son peuple, sorti de la longue nuit coloniale et solidaire des causes justes des peuples qui luttent pour leur émancipation à travers le monde .

A ce jour, les aspirations de notre peuple n'ont pas été pleinement satisfaites et de graves dérives ont été enregistrées au cours de ces années. Cependant, la flamme et l'esprit de Novembre sont restés gravés et vivaces dans la mémoire collective des algériennes et des algériens. Ce précieux capital a servi à consolider, à chaque épreuve, l'unité sans faille de notre peuple et sa détermination à corriger les dérives et à en atténuer collectivement les conséquences. Aujourd'hui, plus que jamais, notre pays a besoin de tous ses enfants et de leur engagement afin de bannir à jamais les comportements néfastes du passé et de parachever l'édification d'un Etat moderne, digne des sacrifices de nos Chouhadas et capable de faire face aux multiples défis et aux diverses menaces qui marquent notre siècle.

Ces objectifs portés par de légitimes revendications populaires, ont été exprimés de façon massive le 22 février 2019, à travers un soulèvement pacifique et spontané de dizaines de millions de citoyennes et citoyens. Cette révolution pacifique, à l'instar de celle de Novembre, a suscité respect et admiration à travers le monde. Elle fut l'œuvre d'une jeunesse assoiffée de liberté et fortement nourrie et attachée aux idéaux de Novembre.

Ce grand sursaut populaire a pu mettre fin aux grandes dérives du moment et a surtout redonné l'espoir à chacun d'entre nous de vivre un jour la concrétisation du rêve de nos glorieux chouhadas .

Comme nous le savons tous, les sursauts salutaires de notre peuple se sont toujours manifestés dans les moments les plus difficiles de notre histoire.

Ainsi, le monde entier salue encore les succès de notre longue et douloureuse lutte contre le terrorisme et avec nos moyens propres. Plus récemment encore, notre peuple avait fait face honorablement à une pandémie qui a secoué le monde et mis en difficulté beaucoup de pays et non des moindres. Plus que jamais, le peuple algérien est conscient de l'ampleur des défis et des menaces qui pèsent sur lui. Il sait comment se prémunir de ces dangers car mûri par les épreuves et les expériences du passé.

La défense de la Nation passe avant tout par le rassemblement de tous les Algériens autour d'objectifs communs. Elle passe aussi par la mise à contribution de l'ensemble de nos institutions pour entretenir, surtout auprès de notre jeunesse, la flamme sacrée de Novembre ainsi que le devoir de mémoire et de fidélité. De même que les liens uniques, qui ont toujours existé entre le peuple algérien et son armée, doivent être maintenus et consolidés en permanence. L'ANP digne héritière de la glorieuse ALN a toujours été au rendez-vous et au service exclusif de son peuple. Elle continue avec succès à faire face quotidiennement à ses obligations constitutionnelles tout en participant activement au redressement de l'économie de notre pays.

Le peuple algérien reste prêt à affronter ces énormes défis, tout en étant convaincu qu'il en sortira vainqueur grâce à son unité et à sa détermination à rompre avec les comportements néfastes du passé.

L'imprégnation d'un élan nouveau à notre pays rend permis tous les espoirs.

Gloires à nos Martyrs
Vive l'Algérie

Liamine Zeroual

INITIATIVE «MAIN TENDUE» DU PRESIDENT TEBBOUNE

L'appel de Goudjil

LE PRÉSIDENT du Conseil de la Nation, M. Salah Goudjil a appelé, avant-hier, les Algériens à faire prévaloir l'intérêt de l'Algérie et resserrer les rangs et à adhérer à l'initiative du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à rassembler et à conforter le front interne pour faire face aux défis actuels.

Au terme d'une plénière au Conseil de la nation consacrée au vote de trois textes de loi, M. Goudjil a déclaré que «l'Algérie est ciblée de toutes parts», appelant les Algériens à «resserrer les rangs et à adhérer à l'initiative de rassemblement du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à conforter le front interne pour faire face aux défis actuels et à tirer les leçons de la Révolution du 1er novembre 1954, dans le cadre de la célébration du 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale».

«La période que traverse l'Algérie exige



de se mobiliser tel un seul homme et faire prévaloir l'intérêt suprême du pays pour contribuer à son développement, en s'inspirant de l'esprit de la Glorieuse Révolution de Novembre et en préservant la souveraineté et l'indépendance de l'Algérie», a-t-il soutenu.

Par ailleurs, Salah Goudjil a mis en avant, la nécessité de consolider l'indépendance politique, par le renforcement de la résilience de l'économie nationale.

Commentant l'adoption du texte de loi fixant les règles générales applicables aux zones franches et le texte de loi modifiant et complétant la loi N 07-06 du 13 mai 2007 relative à la gestion, à la protection et au développement des espaces verts, qui s'est déroulée en séance plénière, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar et des membres du Gouvernement, M. Goudjil a affirmé que «la consolidation de l'indépendance politique intervient à travers le renforcement de la résilience de l'économie nationale». «C'est ainsi que l'Algérie aura son mot à dire haut et fort, voire à imposer», a-t-il ajouté.

Pour le président du Conseil de la nation, l'Algérie à travers son expérience «a toujours préservé l'indépendance de sa décision politique et n'a jamais accepté d'ingérence dans ses affaires internes, d'autant qu'elle ne s'est jamais immiscée dans les affaires internes d'aucun autre pays».

«En cette conjoncture où les prémices d'une +guerre froide+ se pointent à l'horizon, notamment avec la crise ukrainienne, l'Algérie se doit d'être vigilante et de donner une grande importance à la position des non-alignés», a ajouté M. Goudjil.

Le Président du Conseil de la nation a, en outre, relevé la nécessité de renforcer le front interne, à travers l'unité du peuple et en mettant l'intérêt de la Patrie au-dessus de toute autre considération, en vue de surmonter toutes les embûches.

«Nous, responsables, élus, citoyens, journalistes et partis, sommes appelés à bien appréhender cette conjoncture et à être convaincus que l'unité est le garant de la souveraineté de l'Algérie», a-t-il conclu.

Nassim Mecheri

Page 03_Mise en page 1 01/07/2022 18:17 Page 1

LE PARLEMENT ESPAGNOL VOTE UNE MOTION

Sanchez désavoué sur sa politique avec l'Algérie

Nouveau revers politique pour le chef du gouvernement socialiste espagnol. Son surprenant revirement sur la question sahraouie continue de susciter réprobation et refus chez la classe politique ibérique toutes tendances confondues.



Cet après-midi de jeudi 30 juin, c'est le congrès des députés qui a adopté en séance plénière un projet de motion non contraignante, demandant le retour de l'Espagne à sa position de neutralité traditionnelle au Sahara occidental et le rétablissement d'une relation amicale avec l'Algérie, dont le coup de froid dure depuis mars dernier. Cette motion a obtenue 193 voix favorable contre 110 et quatre abstentions.

Ce score fragilise davantage le gouvernement de Sanchez, bâti sur une alliance avec plusieurs courants et partis de gauche et centre gauche. D'ailleurs, son parti le PSOE a subi récemment en Andalousie une cuisante défaite lors des élections régionales, dans une région où il a été toujours dominateur depuis plus de quarante ans.

Pour les observateurs, Sanchez et son parti traînent les retombées de sa décision diplomatique de soutenir l'occupation militaire marocaine et son projet d'annexion du territoire sahraoui. Même si juridiquement cette motion n'a pas d'incidence, c'est tout de même un message politique clair et fort. Il consacre l'isolement de Sanchez et met à mal son soutien au régime du makhzen.

C'est la troisième fois que le parlement espagnol rejette le revirement du Premier ministre, Pedro Sanchez, sur le dossier du Sahara Occidental. Il y a un mois environ, le congrès espagnol a adopté une résolution réaffirmant «la nécessité de conclure le processus de décolonisation du Sahara Occidental, dans le respect scrupuleux de la légalité internationale, dans le cadre des résolutions de l'ONU». Le 7 avril dernier, les parlementaires espagnols ont rejeté également la nouvelle position du gouvernement de Madrid abandonnant sa position historique de neutralité à l'égard du conflit sahraoui dont l'Espagne est l'ex-colonisateur.

Avec cette motion, il est clair que le congrès espagnol désavoue de nouveau le gouvernement Sanchez, signifiant ainsi «un rejet catégorique» de l'adhésion de l'Espagne au plan colonial du Makhzen. Ainsi, le parlement espagnol rappelle reste sur la ligne historique de l'Espagne insistant sur le processus de décolonisation du Sahara Occidental dans le cadre des résolutions de l'ONU. L'autre message est que le Parlement veut établir de vraies relations amicales avec son voisin algérien. Les milieux politiques désapprouvent la fuite en avant de Sanchez dans sa propension à maintenir la tension avec Alger et surtout à s'entêter dans sa démarche à impliquer d'autres institutions internationales et régionales (Union européenne et Alliance atlantique) dans sa crise bilatérale qu'il a lui-même crée avec l'Algérie.

A noter que la classe politique espagnole est majoritairement contre la nouvelle position de Madrid et le Premier ministre n'a le soutien que des parlementaires du parti socialiste dont il est issu. Même les autres partis de la coalition gouvernementale rejettent le revirement de Sanchez sur le dossier du Sahara occidental. Pratiquement tous les poids lourds de la classe politique ibérique ont critiqué le gouvernement Sanchez et son ministre des Affaires étrangères Albarès, les qualifiant de «danger public» pour l'Etat et le peuple espagnol.

Mohamed Kouini

L'OPEP+ CONTINUE D'OUVRIR LES VANNES

L'Algérie augmente sa production de 16 000 barils/jour

AVEC l'augmentation de la production pétrolière totale de 648 000 barils/jour en août prochain, les membres de l'OPEP et leurs alliés ont opté pour le maintien du même seuil de la hausse de la production, décidé en début de juin, pour le mois de juillet. L'Algérie, quant à elle, augmentera sa production de pétrole de 16 000 barils/jour en août.

Après l'augmentation de la production pétrolière à 1,039 millions barils/jour en juillet dernier, avec une augmentation de la production de 17 000 barils/jour, l'Algérie augmentera sa production journalière de pétrole de 16 000 barils en août prochain pour atteindre un niveau de production de 1,055 million barils/jour en août. C'est ce qu'a déclaré le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, à l'issue de la 30e réunion ministérielle de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés (OPEP+), tenue jeudi par visioconférence.

Pour ce qui est de la production du cartel, il a été décidé d'augmenter la production globale mensuelle de l'Alliance de 648 000 barils par jour pour le mois d'août 2022, soit le même niveau de production décidé au mois de juin passé. Il s'agit de la hausse la plus importante depuis la mise en œuvre d'un plan d'augmentation graduelle décidé en juillet 2021.

En effet, depuis août 2021, la production de l'OPEP+ augmente mensuellement de 400 000 barils/jours avant de passer à 432 000 barils/jour, puis 648 000 barils/jour récemment, le but étant de faire face à la baisse de la demande engendrée par la crise sanitaire du coronavirus. La décision de maintenir le même seuil de la hausse de la production par les 23 pays du cartel était attendue.

Des analystes mettent en avant «les capacités de production du cartel qui s'avèrent plus que limitées».

Selon l'expert Edward Moya, même si l'OPEP+ cédait aux appels des grands consommateurs de pétrole comme la France, qui a appelé les pays producteurs à augmenter leur volume de «manière exceptionnelle», et les Etats-Unis d'Amérique à travers la visite du président américain Joe Biden à la mi-juillet en Arabie saoudite dans cette perspective, «elle n'en aurait pas la capacité», rappelant que «de nombreux membres sont soumis à des sanctions internationales ou souffrent de problèmes de production», et que «les quotas fixés sont rarement atteints».

Hier, le marché n'a pas réagi à cette légère ouverture des vannes décidée par l'OPEP+. En effet, malgré cette augmentation de production, les prix du pétrole sont repartis à la hausse hier, soutenus par les interruptions de production en Libye et en Equateur.

A la mi journée, le baril du Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre a grimpé de 2,26% à 111,49 dollars. Le baril du West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en août a pris, quant à lui, 2,24% à 108,13 dollars.

Pour rappel, la 31e réunion ministérielle de l'OPEP+ est prévue pour le 3 août 2022.

Lilia Ait Akli

QUATRIÈME PARTIE DES AVEUX DIFFUSÉS À LA TÉLÉVISION

Benhalima dévoile les méthodes de chantage du terroriste Amir DZ

LE TERRORISTE détenu Mohamed Azouz Benhalima a dévoilé les méthodes d'escroquerie et de chantage utilisées par le terroriste Amir Boukhars dit «Amir DZ», notamment envers les hirakistes, les hommes d'affaires et les responsables auxquels il extorquait d'importantes sommes d'argent. Dans la quatrième partie des aveux diffusés, jeudi soir, par la Télévision algérienne sous le titre «Chemin de la félonie..détails de la conspiration», Benhalima a déclaré que «Amir DZ» était «un traître qui avait pour seul objectif de faire primer ses intérêts personnels, quel qu'en soit le moyen», et ce pour faire pression sur quiconque s'opposait à lui, même s'il faisait partie du mouvement terroriste «Rachad». Benhalima a raconté comment Boukhras a fait chanté des hirakistes qui ont découvert sa triste réalité, en utilisant des photos obtenues par des méthodes malhonnêtes et en les menaçant de les publier sur les réseaux sociaux. Il a précisé que la réalité de ce traître et ses vils objectifs ne lui sont apparus qu'après son déplacement d'Espagne en France, où il a commencé à lui envoyer des photos de filles du Hirak populaire, qui ont renoncé à ses idées subversives, des photos qu'il lui demandait de publier sur sa page Facebook. Parmi ces filles, la dénommée «Fatima Zohra», a-t-il dit. Il a ajouté que «Amir DZ» gardait sur son téléphone des photos indécentes de filles qu'il faisait constamment chanter, de même qu'il avait de faux comptes sur les réseaux sociaux qu'il exploitait à ces fins. Les posts publiés par ce terroriste sur sa page Facebook ciblant l'Armée et les responsables algériens «n'étaient pas produits par lui, qui avait un niveau d'instruction assez limité. C'est Ismail Zitout qui en est l'auteur», a fait savoir Benhalima. Au sujet de l'interview avec le journal «The Independent» moyennant une somme d'argent, Benhalima a affirmé que c'était Ismail Zitout qui lui dictait les réponses car le dénommé «Amir DZ» ne maitrisait pas l'anglais. Parmi les sources de richesse les plus importantes de Boukhars, Benhlima a cité le chantage que ce dernier faisait à des hommes d'affaires et des responsables, révélant qu'Ismail Zitout lui avait confié qu'»Amir DZ» avait extorqué 100.000 euros à l'ancien wali en détention, Abdelkader Zoukh, par le biais du chantage, et un véhicule de luxe à l'homme d'affaires en détention, Mahieddine Tahkout. Ce terroriste, a-t-il ajouté, faisait croire aux responsables et hommes d'affaires qu'il détenait des dossiers les concernant en cherchant à négocier avec eux des sommes d'argent, faute de quoi il menaçait de diffuser des informations dangereuses sur ces responsables et ces hommes d'affaires. S'agissant des sources de financement de «Amir DZ», Benhlima a souligné que c'est Ismail Zitout qui a proposé à Boukhars de créer une chaine Youtube, et de collecter des fonds à travers les transferts électroniques, sous le prétexte qu'ils étaient collectés au profit des détenus, ajoutant qu'il collectait 10.000 euros directement après la mise en ligne de la vidéo. Pour ce qui est des revenus de la chaine Youtube, il a indiqué qu'ils s'élevaient à «1.400 euros pour chaque «Live», outre les revenus issus des vidéos dont le nombre pouvait atteindre sept (7) et dont la valeur oscillait entre 500 et 800 euros/chacune, et de ce fait, ses revenus pouvaient dépasser les 12.000 euros/mois, a-t-il dit.

S. Ould Brahim

Page 04_Mise en page 1 01/07/2022 18:24 Page 1



REGISTRE DU COMMERCE

L'obtention du code électronique prolongé

L'OPÉRATION de modification des registres du commerce pour l'obtention du code électronique RCE a été prolongée jusqu'au 31 décembre prochain, a indiqué un communiqué du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations.

Le ministère du Commerce informe les opérateurs économiques, personnes physiques ou morales, qui n'ont pas procédé à la modification de leurs registres du commerce pour l'obtention du code électronique (RCE) que cette opération a été prolongée jusqu'au 31 décembre 2022, explique le même document. A cet effet, le ministère a invité «les opérateurs économiques concernés à se rapprocher des antennes locales du CNRC pour mettre en conformité leurs extraits du registre du commerce avant la date fixée».

Il convient de souligner que la mise en œuvre du registre du commerce électronique entre dans le cadre d'une réforme et numérisation administrative. Un registre du commerce électronique est une version numérique du registre du commerce habituel, comme il est décrit dans la loi n° 04-08 relative aux conditions d'exercice des activités commerciales. Les mois à venir, tous les commerçants doivent obtenir leur version numérique du RC. Raison pour laquelle le ministère du Commerce vient de lancer un dernier appel aux retardataires afin qu'ils puissent régulariser leur situation avant le 31 décembre 2022 et suivre les procédures nécessaires pour obtenir un registre du commerce électronique ou autrement dit un code électronique (RCE), qui doit être inscrit sur le registre du commerce version papier.

Pour rappel, le ministère du Commerce avait déjà décidé de l'annulation définitive du registre du commerce et la fermeture des magasins des commerçants coupables de spéculation, monopole ou vente de produits périmés. Mohamed Louhaidia, directeur général du contrôle et de la répression des fraudes au ministère du Commerce, avait révélé, à cet effet, que des amendements seraient apportés à la loi 02/04 promulguée en 2004, relative aux pratiques commerciales, et ce dans le but de définir précisément l'acte spéculatif et procédé au renforcement des sanctions à caractère économique à l'encontre des spéculateurs.

M. Louhaidia avait ajouté que le durcissement des sanctions irait jusqu'à la radiation définitive du registre du commerce, l'interdiction de pratiquer toute activité commerciale à vie et la fermeture de la boutique, avec saisie de la marchandise. Quant au volet pénal lié à la privation de liberté et aux droits civiques, le ministère de la Justice l'inclura dans le code pénal.

Lynda Louifi

BAISSE DES TARIFS, RÉSERVATIONS, REMBOURSEMENT DE BILLETS

Les promesses non tenues d'Air Algérie

Le transport aérien, à l'instar des autres domaines, a connu, pendant ces deux dernières années, une stagnation et des pertes majeures en raison de la pandémie de coronavirus. Aujourd'hui, l'économie algérienne et mondiale a pu se relever grâce aux mesures prises contre la Covid-19, et il semblerait que le retour progressif à la normale va booster la relance économique de la majorité de nos entreprises.



Pour Air Algérie, ce n'est pas encore la fin de la crise. La compagnie nationale continue de subir les répercussions de la crise sanitaire, et ce après l'arrêt total de son activité, causant une perte de 40 milliards de dinars.

A la reprise progressive du trafic aérien, Air Algérie, qui risquait la faillite, commence à respirer en ouvrant de nouvelles dessertes de transport de marchandises et de passagers, dont le prix des vols commerciaux dépasse les 7 500 euros pour les lignes reliant l'Algérie et la France.

S'agissant du fret et du transport des marchandises en général, Rabah Midou, le DG d'Air Algérie Cargo, a qualifié le bilan du premier semestre de 2022 de la filiale d'excellent. Il a annoncé, à cet effet, que Air Algérie Cargo a enregistré une croissance de ses bénéfices de 22,65% par rapport à 2020.

Pour rappel, cette filiale de la compagnie Air Algérie exerce dans le transport des produits agricoles, agroalimentaires et pharmaceutiques, en sus des équipements industriels et électroniques.

Affirmant que le nombre des vols est passé de 1 600 à 2 000 vols, le DG a annoncé jeudi dernier, en marge de l'exposition de la production nationale organisée dans le cadre du Forum d'affaires algéro-égyptien, que ladite filiale examinait l'ouverture d'une nouvelle ligne cargo Alger - le Caire, dont quatre vols expérimentaux avaient étés effectués le premier semestre de cette année. En revanche, le transport des passagers semble toujours en détresse. La majorité des Algériens se sont retrouvés après la Covid-19 démunis de leurs droits, notamment pour les passagers détenteurs de billets et de réservations payés en devises. Une réaction de la part d'Air Algérie est attendue depuis des mois, alors que les responsables rassuraient, à chaque sortie médiatique, les clients concernés quant à un hypothétique remboursement des billets non consommés.

Enfin, jeudi dernier, la compagnie nationale a publié sur sa page Facebook un nouveau communiqué destiné à ses clients possédant d'anciens billets achetés avant la pandémie et qui ont été annulés ou pas consommés par la suite. «Voulant faciliter les démarches d'échange et de remboursement, la compagnie met à disposition de ses clients une plate-forme électronique : https://tktcovid.airalgerie.dz», lit-on dans le communiqué.

Ce site a pour objectif de traiter les demandes de manière rapide. «Le délai d'enregistrement va jusqu'au 30 novembre 2022», informe la compagnie. Selon la même source, les clients enregistrés pourront ensuite demander un remboursement auprès d'une des agences d'Air Algérie.

Les prix des billets suscitent la colère des Algériens

Les Algériens continuent de dénoncer et d'exprimer leur mécontentement quant aux promesses non tenues des responsables de la compagnie nationale Air Algérie concernant la baisse des prix des billets.

En effet, selon la majorité des internautes, «ce sont les tarifs les plus chers». «Une hausse injustifiée, et Air Algérie veut rattraper ses pertes», commentent les citoyens sur Facebook.

Il convient de noter qu'à l'approche de l'Aïd-el-Adha, les billets ont atteint des prix exorbitants. Pis encore, tous les vols sont complets, surtout les vols au départ de la France à destination de l'Algérie. Ce qui a poussé les Algériens à chercher des places vides dans les compagnies étrangères à des prix affichant 800 euros, comme le propose Air France, ou encore à faire des détours et des escales pour des prix encore moins chers.

Pour rappel, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait ordonné une révision des prix pour permettre aux ressortissants algériens vivant à l'étranger de voyager en Algérie après une paralysie de deux ans. Sur ce point, le porte-parole d'Air Algérie, Amine Andaloussi, a déclaré sur le plateau d'une chaîne de télévision que la révision des prix est prévue pour le programme de cet été. Il a ajouté que les prix vont baisser de manière significative, permettant ainsi aux voyageurs de pouvoir se payer les billets et de rejoindre ainsi l'Algérie durant cette saison estivale.

Sarah Oubraham

APRÈS PLUSIEURS MOIS DE DISCUSSIONS

Le FNI finalise le rachat de Djezzy

LE FONDS National d'Investissement (FNI) a finalisé l'acquisition des actions du groupe VEON dans l'opérateur mobile Djezzy, et ce en vertu d'un accord de cession signé entre les deux parties après plusieurs mois de discussions. C'est ce qu'a annoncé hier un communiqué conjoint du FNI et Djezzy. Après plusieurs mois de négociations, le rachat de 45,57% du capital d'Optimum Telecom Algérie (OTA) par l'État algérien via le Fonds national d'investissement a été finalisé hier, sans pour autant préciser le montant de la transaction.

Le FNI détenait déjà 51% des parts de Djezzy, qu'il avait acquis en 2014 auprès du russe «Global Telecom Holding», pour un montant de 2,6 milliards de dollars. Et cet accord fait de l'Algérie l'actionnaire majoritaire de Djezzy, avec 96,57% des actions acquises. «Le FNI annonce le rachat de la totalité des actions du groupe VEON détenues dans Djezzy, et ce en vertu d'un accord de cession signé entre les deux parties après plusieurs mois de discussions empreintes d'un esprit très élevé de responsabilité ayant comme ligne directrice le maintien de la stabilité et de la performance de l'entreprise», indique le communiqué.

«Durant plus de sept ans à la tête du management de Djezzy, Veon a contribué aux côtés du FNI au développement technologique de l'entreprise et à l'amorce d'un processus de digitalisation à la faveur de l'évolution de l'internet mobile dont les usages se sont généralisés à l'ensemble des secteurs économiques et dans la vie quotidienne des algériens», souligne le document, précisant que le FNI, ainsi que l'ensemble du personnel de Djezzy, lui adressent leurs vifs remerciements.

Suite à cette acquisition, le FNI entend préserver la solidité de la gouvernance de la société tout en s'engageant à poursuivre son soutien au plan de développement de Djezzy afin de maintenir le cap de la croissance et garantir sa pérennité et sa rentabilité.

«Fort de l'appui du FNI, Djezzy s'engage aussi à contribuer à l'émergence des startups et d'une économie basée sur la connaissance et à développer davantage son réseau afin d'améliorer la qualité de ses services», conclut le communiqué.

Mohamed Mecelti

Page 05_Mise en page 1 01/07/2022 18:12 Page 1

GRANDE COMMISSION MIXTE ALGÉRO-ÉGYPTIENNE

Vers le renforcement de la coopération économique

Le développement et la diversification de la coopération bilatérale et l'exploitation des perspectives au «partenariat et à l'investissement» étaient au centre des discussions lors des travaux de la 8e session de la Grande commission mixte algéro-égyptienne, clôturée avant-hier à Alger.



Après huit ans d'interruption, la tenue de la 8e session de la Grande commission mixte algéro-égyptienne a confirmé l'existence d'une volonté commune d'aller de l'avant, vers le développement et la diversification de la coopération bilatérale.

Le Premier ministre Aïmene Benabderrahmane, qui a coprésidé les travaux de cette session avec son homologue égyptien Moustapha Madbouli, a mis en exergue la nécessité de promouvoir les cadres de la coopération bilatérale à travers l'activation des mécanismes et de concertation entre les deux pays à tous les niveaux, ajoutant que «cet évènement important constitue un véritable bond dans le processus de partenariat algéro-égyptien».

Il a rappelé, à cet égard, que l'organisation de cette session intervient en application des orientations des dirigeants des deux pays, données durant la visite du président de la République en Egypte le mois de janvier dernier.

De son côté M. Madbouli, a exprimé «le souhait de son pays de réaliser des projets industriels bilatéraux versés dans l'exportation vers les marchés internationaux, notamment africains».

Cette session «revêt une importance capitale au vu du contexte mondial, et confirme l'existence d'une volonté sincère des deux parties à mettre en œuvre les décisions des dirigeants des deux pays en janvier dernier, en vue de renforcer la coopération bilatérale», a-t-il affirmé.

Relevant que les deux parties avaient convenu de «l'impératif de la mise en place d'un agenda pour mettre en œuvre les accords signés, et ce dans l'intérêt des deux pays et peuples frères», estimant que le Forum d'affaires «sera l'outil pour la concrétisation de nombreux projets mixtes dont nous espérons l'entrée en vigueur avant fin 2022».

Il convient de souligner que 12 accords bilatéraux dans les domaines de l'industrie, la promotion de l'investissement, le développement des exportations, l'appui aux projets, les PME et les TPE, l'entrepreneuriat, la bourse, les ressources en eau, l'emploi, l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, la formation diplomatique, l'environnement, la jeunesse et les sports, les wakfs et les affaires religieuses, ont été signés lors des travaux de cette session.

Un procès-verbal de la session a été également paraphé traçant «la feuille de route pour les efforts communs visant à renforcer la coopération bilatérale à l'avenir».

En marge de cette 8e session, un Forum d'affaires algéro-égyptien a été organisé avant-hier, sous la coprésidence des deux chefs de gouvernement, sous le slogan «Algérie/Egypte: Une histoire et des dénominateurs communs au service d'une coopération économique prometteuse».

Ce forum important, organisé par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), a été rehaussé par la présence des membres des Gouvernements des deux pays, des représentants d'organisations patronales et des hommes d'affaires algériens et égyptiens. Une réunion du Conseil d'affaires algéro-égyptien a été tenue à cet effet.

Par ailleurs, le président de la CACI, Tayeb Chebab a précisé que son organisme intensifie ses efforts afin d'éliminer les obstacles auxquels se heurtent les investisseurs des deux pays.

La CACI œuvrera également à «la mise en place d'une base de données commune sur les législations du commerce extérieur, ainsi que sur les potentialités offertes dans les domaines de l'import-export, et l'identification des opportunités offertes pour la réalisation des projets d'investissement communs aux deux pays».

Invitant les investisseurs égyptiens à prospecter les opportunités de coopération et d'investissement offertes par l'économie algérienne dans le secteur des affaires pour concrétiser des projets communs, notamment dans les domaines des énergies renouvelables, de l'agriculture, de l'industrie et du tourisme, M. Chebab a déclaré «nous œuvrons à amorcer une nouvelle phase dans nos relations économiques qui puisent leur force dans la sécurité et la stabilité de nos deux pays».

Le forum était l'occasion également pour présenter plusieurs modèles réussis dans le domaine de l'investissement, et d'organiser plusieurs rencontres B2B entre les opérateurs économiques algériens et égyptiens.

Mohamed Mecelti

MÉDICAMENTS ANTI-CANCÉREUX

Inauguration d'un laboratoire de contrôle et d'analyse à Médéa

EN DÉPLACEMENT dans la wilaya de Médéa, jeudi, le docteur Abderrahmane Djamel Lotfi Benbahmed, ministre de l'industrie pharmaceutique, s'est rendu au complexe Antibiotical du Groupe Saidal où il a procédé à l'inauguration du 1er laboratoire spécialisé dans le contrôle et d'analyse des médicaments anti-cancer en Algérie. Abrité dans un bâtiment de 2 étages au sein du site du complexe, le laboratoire (Cytolab) est spécialisé dans les analyses de toutes sortes de médicaments et le contrôle de la qualité des produits anti-cancer destinés aux usages hospitaliers en Algérie.

La réalisation du laboratoire est le fruit d'un partenariat avec la société coréo-indonésienne de fabrication de produits anti-cancer CKD OTTO, ayant permis un transfert technologique avec la collaboration de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), ainsi que l'analyse de la qualité de six (06) médicaments pour le traitement chimique du cancer, notamment PACLITAXEL-SAIDAL 100 mg et 300mg, PEMETREXED SAIDAL 500mg, BORTEZOMIB SAIDAL 3,5 mg, DOCETAXEL SAIDAL 20mg et 80 mg.

Au cours de la visite de l'unité de production de matières 1è servant à la fabrication d'actifs pénicilliniques et non pénicilliniques et la production d'ingrédients actifs par fermentation, extraction et composition, le ministre a donné instruction à ses interlocuteurs pour tout mettre en oeuvre en vue du lancement de la chaine de production de matières 1è avant le 5 juillet 2023, conformément au plan de travail du Groupe Saidal qui bénéficie du soutien du ministère de l'industrie pharmaceutique afin d'en faire un outil important assurer la souveraineté sanitaire de l'Algérie. Le ministre a par ailleurs exprimé le souhait de son département de voir l'unité Antibiotical du Groupe Saidal de Médéa occuper la place de leader sur le marché national du médicament via la production des matières 1è et parvenir à augmenter le taux d'intégration de la production de médicaments.

Car, fera remarquer le ministre, l'unité de Saidal, considérée comme la plus importante usine de produits actifs au niveau du continent africain disposant de capacités pour la satisfaire les besoins du marché national et ceux du marché africain, a cessé de produire depuis 2006, faute d'investissements et sous la pression des lobbys de l'importation du médicament.

De Médéa, Nabil Bey

TIZI OUZOU

Le tronçon routier vers Draâ Ben Khedda toujours en chantier

LE TRONÇON de route Tizi Ouzou-ville – Draâ Ben Khedda, en dépit de la promesse faite au wali de livrer avant le 5 de ce mois, ne sera certainement pas livré à la date prévue. Il est même quasi certain que vu le rythme de travail mené jusqu'à présent par les entreprises mobilisées sur le terrain, sa livraison n'aura pas lieu avant le 20 juillet. En effet, seule la partie routière sise entre Tizi Ouzou-ville et Boukhalfa est terminée, soit seulement un tiers du tronçon routier concerné par la réfection est bitumé. En d'autres termes, entre Draâ Ben Khedda et Boukhalfa, les engins des travaux publics sont toujours à pied d'œuvre. A certains endroits, on est toujours à l'opération de décapage routier. A d'autres, on est à la pose du sable avant celle du goudron. Et lorsqu'on sait que la distance séparant Tizi Ouzou et Boukhalfa est de seulement 3 km et Draâ Ben Khedda de 11 km, il est facile de déduire arithmétiquement que le plus gros du travail reste à faire. En effet, il reste 9 km à bitumer. Il convient de noter que la circulation automobile sur ce tronçon de route qui reste à bitumer est un véritable calvaire pour les automobilistes non expérimentés ou ceux dont le véhicule n'est pas très solide.

En effet, en gardant une petite voie dans les deux sens, les embouteillages sont incessants.

La difficulté de circulation est aggravée aussi par certains chauffards. Quant à la présence policière ou celle de la gendarmerie, elle n'est que fictive. Pas l'ombre d'un policier ou d'un gendarme sur ce tronçon de route. La seule présence policière, laquelle rassure d'ailleurs le citoyen, se trouve à Boukhlafa, juste à côté de la gare routière. C'est un barrage fixe.

Aussi, de nombreux automobilistes préfèrent faire un long détour pour se rendre de Tizi Ouzou à Draâ Ben Khedda, ou dans le sens inverse. Certains empruntent la voie de la Rocade Sud et d'autres empruntent celle passant par Sidi Naâmane. Ils préfèrent faire un long détour que de subir un embouteillage infernal, avec le risque de s'accrocher avec un chauffeur ayant les nerfs à fleur de peau.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

800 MILLIONS DE CHINOIS TIRÉS DE L'EXTRÊME PAUVRETÉ

La Chine veut exporter le « miracle humain »

Le 1er juillet 2021, le Parti communiste chinois (PCC) a fêté son centenaire. Un siècle de lutte et de combat pour la libération du pays, son unification et son développement. En cent ans, la Chine s'est métamorphosée en faisant un grand bond en avant éliminant l'extrême pauvreté. Ainsi, ce sont plusieurs centaines de millions de personnes qui ont été extirpé de la misère. «Aucun autre pays ne peut sortir des centaines de millions de personnes de la pauvreté en si peu de temps», s'est félicité le président chinois Xi Jinping, au cours d'une cérémonie en grande pompe au Palais du peuple à Pékin.



En effet, depuis le lancement de ses réformes économiques à la fin des années 1970, la Chine affirme avoir sorti 800 millions d'habitants de la misère. Et le pays asiatique, aujourd'hui deuxième puissance économique mondiale, dit avoir officiellement éradiqué la pauvreté absolue l'an dernier. Malgré la pandémie de Covid-19, la Chine a affirmé avoir atteint son objectif d'éradication de la pauvreté dans le pays en 2021. Pékin a annoncé récemment que 100 millions de Chinois ont, depuis 2013, été sortis de la pauvreté.

Le seuil de pauvreté en Chine est défini comme un revenu inférieur à 2,30 dollars (1,90 euro) par jour et par personne, soit un niveau un peu plus élevé que le plancher de la Banque mondiale (1,90 dollar). Mais ce niveau est bien inférieur aux préconisations de la Banque mondiale (5,50 dollars) pour les pays à revenu intermédiaire comme la Chine. Et si l'on suit ce critère, c'est près du quart de la population chinoise qui vit toujours dans la pauvreté. Cependant, le nombre de la population chinoise permet de relativiser les préconisations des institutions de Bretton Woodsn censées s'appliquer à des pays qui ne dépassent pas les 300 millions de personnes. Avec son milliard 400 millions d'habitants, la République populaire de Chine sort automatiquement de ces prévisions.

Ainsi, ce miracle chinois que les Occidentaux tentent de relativiser peut se transformer en modèle à suivre par les pays en développement. «C'est un miracle humain qui restera dans l'histoire», a estimé le président chinois, qui a promis de partager «l'expérience chinoise» avec d'autres pays en développement, d'où l'inquiétude occidentale. La Chine devient également le seul pays en développement à avoir atteint l'objectif de lutte contre la pauvreté fixé par les Nations unies pour 2030, et ce, avec dix ans d'avance. Le 23 novembre 2021, le Guizhou a annoncé que les neuf derniers comtés de cette province chinoise encore touchés par l'extrême pauvreté avaient été retirés de la liste nationale des zones pauvres. Établie par le gouvernement chinois en 2014, la liste fait état de 832 comtés défavorisés répartis dans 22 provinces. Cette décision prouve que les 832 comtés, soit 100 millions de Chinois, ont enfin réussi à sortir de la pauvreté absolue.

Les grandes lignes des plans de réduction de la pauvreté ont été respectivement définies en 1994, en 2001 et en 2011. Durant cette période, et plus précisément depuis 2000, le gouvernement s'est attaché à soutenir le développement des provinces du sud-ouest (Sichuan, Yunnan, Guangxi) et de l'ouest (Tibet, Xinjiang, Ganzhou, Ningxia, Shaanxi, etc.). Celles-ci couvrent en effet 71 % de la superficie de la Chine, elles regroupent 27,2 % de la population chinoise, pourtant, la production économique ne représente que 20,7 % de l'activité globale du pays.

Lors de son accession en 2012, le président Xi Jinping a lancé le «rêve chinois», dont l'objectif est de faire de la Chine un pays prospère, démocratique et harmonieux. L'action engagée contre la pauvreté rurale est dorénavant entrée dans une phase de «lutte ciblée» : la priorité absolue est d'étudier au cas par cas la spécificité de chaque région, afin de prendre les mesures les plus adaptées aux conditions locales.

Et afin de porter une assistance spécifique à chaque région et à chaque catégorie sociale, le gouvernement chinois a investi depuis 2015 plus de 61 milliards de dollars pour lutter contre la pauvreté, dont 20,6 milliards attribués en 2020 aux fonds spéciaux d'aide aux démunis, selon le magazine américain Foreign Affairs. Le résultat est remarquable : la population pauvre de Chine est passée de 99 millions en 2012 à 5,5 millions à la fin de 2019.

«Pour la grande majorité des Chinois, la vie s'est considérablement améliorée en l'espace d'une génération», constate Martin Raiser, directeur de la Banque mondiale pour la Chine. Ainsi, le taux de mortalité infantile s'est également effondré dans les 20 dernières années, selon l'Unicef, tandis que le taux de détention d'une automobile a explosé, à 20% de la population.

UN POINT DE DÉPART

Confirmant la volonté de son pays d'aller de l'avant dans la lutte contre l'extrême pauvreté, le président chinois Xi Jinping a souligné que l'élimination de ce fléau n'était pas le point final, mais le point de départ d'une nouvelle vie et de nouveaux efforts. Et preuve de la réussite chinoise, le Programme des Nations Unies pour le Développement, le Pnud, a souligné dans un rapport de fin 2020 que compte tenu de l'impact à long terme du Covid-19, ce chiffre pourrait dépasser 1 milliard d'ici 2030.

Multipliant les actions internationales, le gouvernement chinois a activement mené une coopération tous azimuts en matière de réduction de la pauvreté, en fournissant une assistance aux pays en développement dans la mesure de ses capacités et est devenue un puissant promoteur pour la réduction de ce fléau dans le monde.

En tant que membre fondateur, la Chine a participé à l'Alliance des Nations Unies pour l'élimination de la pauvreté, partageant son expérience en matière de réduction de la pauvreté par le biais du Forum international chinois sur la réduction de la pauvreté, du Dialogue de haut niveau Chine-Afrique sur la réduction de la pauvreté et le développement, du Forum Chine-ASEAN sur le développement social et la réduction de la pauvreté, etc.

La Chine a aussi créé le Fonds d'aide à la coopération Sud-Sud pour mettre en œuvre plus de 200 projets de coopération pour le développement dans plus de 30 pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'autres régions. En juin 2020, la Chine a annoncé la suspension du remboursement de la dette de 77 pays et régions en développement. Elle a ainsi largement contribué à la réduction de la pauvreté et au développement social des pays en développement.

En quelques décennies, la Chine a réussi l'exploit de tirer 800 millions de personnes de la pauvreté. L'effort titanesque de l'Empire du Milieu contraste avec l'œuvre destructrice de l'Occident impérialiste qui a ravagé la majorité des pays de la planète avec plusieurs milliards de personnes paupérisées, livrées à elles-mêmes ou jetées sur le chemin de l'exile. Et c'est justement ce contraste que l'impérialisme veut approfondir en encerclant la Chine via des stratégies et des alliances, le but ultime étant double : affaiblir la Chine afin de freiner son développement et poursuivre la spoliation des richesses des pays sous-développés.

Mahmoud Benmostefa

CHINE

Xi Jinping insiste sur l'éradication totale de la corruption

Xi Jinping, secrétaire général du Comité central du Parti communiste chinois (PCC), a appelé au renforcement des actions coordonnées afin d'assurer que les fonctionnaires n'aient pas l'audace, l'opportunité ou le désir de se livrer à la corruption.

DE NOTRE CORRESPONDANTE PÉKIN, XINXIN MA.

M. Xi a exigé une victoire totale dans la campagne de lutte contre la corruption, dans son discours prononcé vendredi lors d'une session d'étude de groupe du Bureau politique du Comité central du PCC sur l'amélioration de la capacité de lutte contre la corruption.

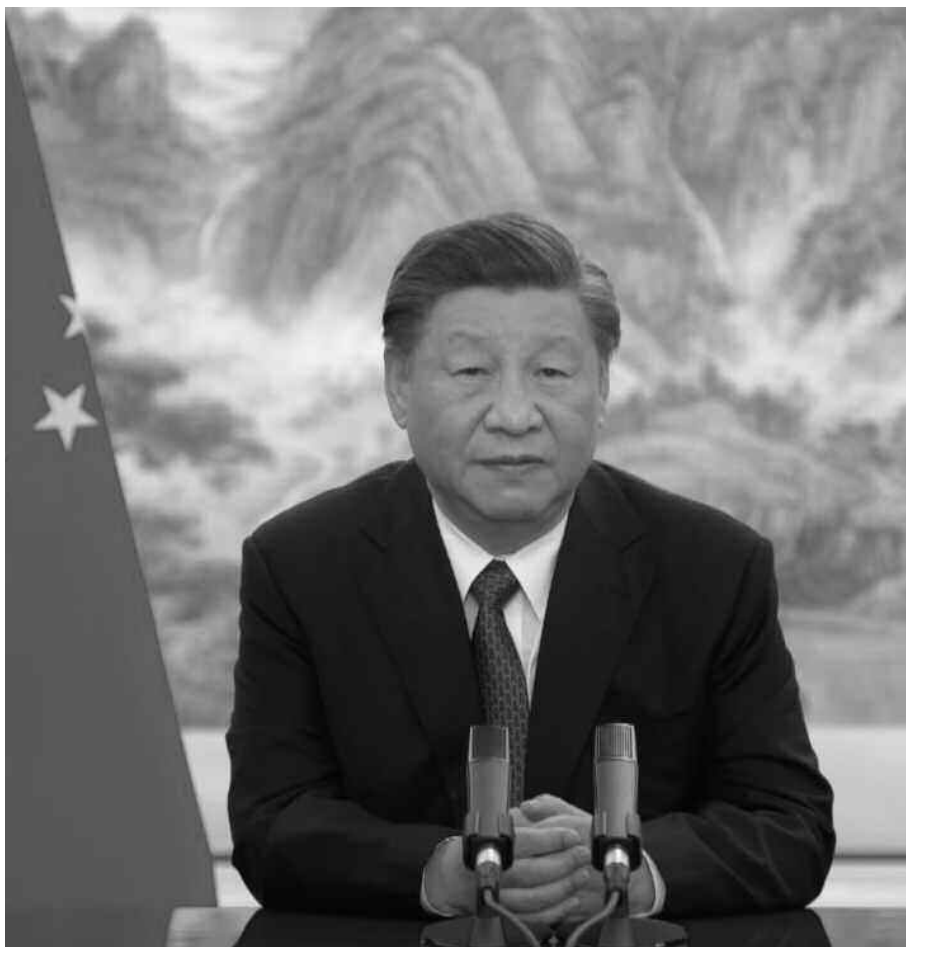
La lutte contre la corruption est une lutte politique majeure que le Parti ne peut pas se permettre de perdre et ne devrait jamais perdre car elle concerne le peuple, a souligné M. Xi.

Dans la nouvelle ère, le PCC a obtenu le soutien sans réserve du peuple chinois et une solidarité de haut niveau entre ses membres grâce à une lutte anticorruption sans précédent, selon M. Xi.

Il a résumé les expériences précieuses tirées de cette lutte, notamment la tolérance zéro à l'égard de la corruption, l'amélioration des contraintes institutionnelles, ainsi que l'extension de la supervision de chaque membre du Parti et de chaque personne occupant une fonction publique.

M. Xi a décrit la lutte contre la corruption comme étant extrêmement complexe et ardue, affirmant qu'il n'y avait "aucune place" pour un quelconque compromis.

Reconnaissant que la campagne a obtenu une victoire écrasante et qu'elle est en train de se consolider, M. Xi a cependant mis en garde contre la complexité et la difficulté de la situation en matière de lutte contre la corruption, appelant à davantage d'efforts pour mener à bien cette lutte.



M. Xi a mis l'accent sur la direction centralisée et unifiée du Parti sur la lutte contre la corruption, et a appelé à des progrès coordonnés pour la lutte dans tous les secteurs. Il a également insisté sur le maintien de la tolérance zéro ainsi que sur l'élimination de la corruption sectorielle et systématique présentant des risques plus élevés, afin de désamorcer efficacement les risques économiques et sociaux concernés.

M. Xi a demandé instamment la mise en place de mécanismes réguliers et à long terme contre la corruption, et la coordination entre les mesures de précaution et les sanctions afin d'améliorer la capacité à détecter et à traiter efficacement les problèmes de corruption.

L'amélioration des lois et des règlements anticorruption relatifs aux affaires étrangères doit également être accélérée, a affirmé M. Xi.

Il a noté que les cadres occupant des postes supérieurs et disposant de plus de pouvoir devaient faire preuve d'une autodiscipline plus stricte.

M. Xi a déclaré que les membres du Bureau politique du Comité central du PCC, en particulier, devaient se conformer aux normes d'autodiscipline les plus élevées, et prendre la tête de tous les membres du Parti en suivant ses règles.

OTAN

Erdogan menace de nouveau de bloquer l'adhésion de la Suède et de la Finlande

LE président turc a de nouveau menacé de bloquer l'adhésion des deux pays nordiques à l'OTAN, exigeant d'eux de «prendre leur part» dans la lutte contre les mouvements kurdes jugés terroristes par Ankara. S'adressant à la presse en clôture du sommet de l'Alliance atlantique, à Madrid, ce 30 juin, le chef d'Etat turc Recep Tayyip Erdogan a sommé la Suède et la Finlande de «prendre leur part» dans la lutte contre le terrorisme sous peine d'enterrer le mémorandum signé deux jours plus tôt. Celui-ci prévoit que la Turquie lève son veto à l'adhésion des deux pays nordiques à l'OTAN, en échange de leur coopération concernant les membres de mouvements kurdes classés comme terroristes par Ankara.

Depuis mi-mai, Ankara bloque le processus d'élargissement aux deux pays en les accusant de protéger des combattants kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) et des Unités de protection du peuple (YPG). Mais le soir du 28 juin, les gouvernements turcs, suédois et finlandais ont signé un mémorandum d'accord ouvrant l'accès des deux nations nordiques à l'Alliance atlantique. Le 30 juin, le président turc s'est exprimé pour la première fois depuis cette signature surprise. Et il a posé ses conditions. «S'ils remplissent leur devoir, nous soumettrons [le mémorandum] au parlement» en vue de son adoption. «S'ils ne le font pas, il est hors de question pour nous de l'envoyer au parlement», a-t-il prévenu. Recep Tayyip Erdogan a évoqué une «promesse faite par la Suède» concernant l'extradition de «73 terroristes». «Ils les renverront, ils l'ont promis. Cela figure dans des documents écrits. Ils tiendront leur promesse», a-t-il ajouté sans plus de détail. La Suède souligne l'indépendance de sa justice Stockholm a réagi le soir du 30 juin en rappelant que ses décisions en matière d'extradition étaient soumises à une justice «indépendante». «En Suède, la loi suédoise s'applique avec des tribunaux indépendants», a affirmé le ministre de la Justice Morgan Johansson dans une déclaration écrite transmise à l'AFP. «Des personnes non-suédoises peuvent être extradées à la demande d'autres pays, mais seulement si c'est compatible avec la loi suédoise et la Convention européenne sur les extraditions», a-t-il insisté. Recep Tayyip Erdogan n'a pas donné de précisions sur les 73 personnes visées, mais Ankara réclame depuis plusieurs années l'extradition de militants kurdes ou proches du mouvement guléniste exilés en Suède. Le chef de l'Etat turc a également appelé la Finlande et la Suède à «compléter leurs lois» concernant la présence sur leur sol de membres du PKK et des YPG, qui opèrent aux frontières de la Turquie dans le nord de l'Irak et de la Syrie. «Ce qui importe, c'est que les promesses données à la Turquie soient tenues», a-t-il insisté.

R. I.

PROPOS «GROSSIERS» DE JOHNSON SUR POUTINE

Moscou convoque l'ambassadeur du Royaume-Uni

L'AMBASSADEUR DU Royaume-Uni à Moscou a été convoquée ce 30 juin au ministère russe des Affaires étrangères qui a protesté auprès d'elle contre les propos «grossiers» du Premier ministre Boris Johnson sur le président Vladimir Poutine. La Russie a protesté «fermement» auprès de l'ambassadeur du Royaume-Uni à Moscou Deborah Bronnert contre «les propos ouvertement grossiers des autorités britanniques à l'égard de la Russie, de son dirigeant, de ses responsables, ainsi que du peuple russe», a fait savoir la diplomatie russe dans un communiqué. La diplomate britannique a été convoquée, ce 30 juin, au ministère russe des Affaires étrangères selon la même source. Lors du sommet du G7 le 29 juin, le chef du gouvernement britannique avait demandé, sous la forme d'une boutade, si les grands dirigeants mondiaux devaient garder leurs vestes ou les enlever pour montrer leurs «pectoraux». «Nous devons montrer que nous sommes plus forts que Poutine», avait-il lancé, tandis que le Premier ministre canadien Justin Trudeau avait renchéri : «Nous allons avoir droit à la démonstration d'équitation torse nu», se référant à une fameuse photo de Vladimir Poutine torse nu, à cheval, prise en 2009.

Le président russe Vladimir Poutine avait lui-même répliqué, ironisant en ces termes, lors d'une conférence de presse à Achgabat, la capitale turkmène : «Je ne sais pas s'ils voulaient se déshabiller jusqu'à la ceinture ou encore plus bas, mais de toute façon, cela aurait été un spectacle dégoûtant.» Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, avait lui aussi réagi aux propos de Boris Johnson auprès de l'agence de presse russe Ria Novosti : «Ce bon vieux Freud aurait adoré avoir de son vivant pour ses recherches un tel sujet», visant directement le chef du gouvernement britannique.

R. I.

TENNIS : FIN D'AVENTURE POUR LES ALGÉRIENS

CONTRE toute attente, les sélections algériennes de tennis ‘’messieurs et dames’’ ont quitté tôt la 19é édition des Jeux méditerranéens-2022 d'Oran (25 juin - 6 juillet) au terme de la deuxième journée des épreuves ‘’simple et double», disputée mardi au tennis club Habib-Khelil de Hai Salem. Après l'élimination surprise des messieurs algériens dès les premiers tours (lundi, NDLR), le tennis algérien espérait renouer avec le succès chez la gente féminine. Malheureusement, Ines Ibbou et ses coéquipières se sont faites éliminées dès le deuxième tour en simple et les quarts en double. Dans un match qui s'est joué à guichet fermé, Ibbou, exemptée du premier tour (simple dames), a perdu contre la Marocaine Yassmine Kabbaj en deux sets (6-2, 6-4), à la surprise générale. Par la suite, Amira Benaissa a eu le même sort contre l'Espagnole Guiomar Maristany, tête de série N2, en deux sets (6-2,6-2). La native d'Oran avait composté son billet pour le second tour, après une victoire impressionnante devant la Portugaise Maria Ines Fonte (5-7, 7-6, 6-4) dans un match qui a duré plus de 3h et 30m. L'unique espoir de l'Algérie pour décrocher une médaille se présenter au tableau double dames. Mais la paire algérienne composée d'Ines Ibbou et Ines Bekrar n'a pu aller au-delà des quarts de finale. Face à un tandem espagnol composé de Bouzas-Martistany, tête de série N2, les algériennes ont perdu le premier set 7-5, en ratant une balle de set. La seconde manche était en faveur des Ibériques 6-3. Pour leur part, les messieurs algériens avaient quitté lundi la compétition dès les premiers en simple et en double. Pour rappel, la sélection des messieurs était composée de Youcef Rihane, Toufik Sahtali et Samir Hamza-Reguig. Celle des dames, avait dans ses rangs : Ines Ibbou, Amira Benaissa et Ines Bekrar. Soixante-neuf (69) joueurs dont trente (30 dames) issus de dix-huit (18) pays ont été inscrits à ce rendez-vous de la ‘’Mare Nostrum’’. / 2192

GYMNASTIQUE - SÉLECTION ALGÉRIENNE :»DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS POUR L'AVENIR»

LE DIRECTEUR technique national Rabah Mekachi a qualifié de «satisfaisant» et «positif» le bilan de la gymnastique algérienne aux Jeux Méditerranéens 2022 actuellement en cours à Oran, considérant que ce fait est «encourageant» en vue des importantes échéances à venir. Les épreuves de gymnastique ont été clôturées mercredi matin, à la salle omnisports relevant du complexe olympique Miloud-Hedfi, mais l'aventure de la sélection algérienne s'était arrêtée 24 heures plus tôt, au moment des épreuves «par équipes», où il avait occupé la dernière place, aussi bien chez les messieurs que chez les dames. Idem dans les épreuves individuelles, où Hamida Djaber chez les messieurs, et Fatima-Zahra Boukhatem chez les dames, ont occupé des places relativement reculées au classement général. Il faut reconnaitre aussi que la sélection algérienne a joué de malchance dans ces JM, car Hilal Metidji, sur lequel reposaient ses plus gros espoirs de performance, a contracté une blessure de dernière minute, qui l'a privé de finale, prévue mercredi. «Tenant compte du niveau relativement élevé de la compétition et de nos conditions de préparation pour ces JM, qui étaient relativement moyennes, je considère que c'est un exploit pour nous, que d'avoir réussi à qualifier quatre gymnastes pour différentes finales. Malheureusement, trois d'entre eux se sont blessés à la fin des tours qualificatifs et ont été privés de finale» a regretté Mekachi. En effet, outre Metidji et Boukhatem, les gymnastes algériens Lahna Salem et Mohamed Abdeldjalil Boureguig avaient également réussi à passer avec succès les tours qualificatifs, sauf que la blessure les a empêchés de disputer leurs finales respectives. «Même Mohamed Amine Youcefi, en lequel nous placions de gros espoirs aux arçons s'est sérieusement blessé à l'épaule pendant l'entraînement et a été contraint d'abandonner» a encore tenu à rappeler Bekachi. La sélection algérienne a participé aux JM avec un total de dix gymnastes (cinq messieurs et cinq dames) et dont les épreuves étaient programmées entre le 26 et le 29 juin, à la salle omnisports du complexe olympique Miloud-Hedfi. La prochaine étape pour les gymnastes algériens sera les Championnats d'Afrique 2022, prévus à partir du 7 juillet prochain en Egypte. «Ces JM constituent une très bonne préparation pour nos athlètes en prévision des prochains Championnats d'Afrique, notamment, grâce au contact avec certains parmi les actuels meilleurs gymnastes au monde» a indiqué Bekachi, selon lequel «la sélection algérienne pourra viser une médaille d'argent, ou en bronze» lors des Championnats d'Afrique.

HABITUÉS AUX PODIUMS

L'athlétisme et le judo s'illustrent avec de belles consécrations

L'athlétisme, avec deux médailles d'or et deux bronze) et le judo (une or et une bronze), ont été, entre autres, les faits marquants de la participation algérienne, jeudi lors de la 5e journée des 19es jeux méditerranéens (Oran-2022).



En athlétisme, le stade du complexe olympique Miloud-Hadefi, plein à craquer, a vibré avec les exploits de Bilal Tabti (3000 m steeple), Mohamed Yasser Triki (triple saut), auteurs de l'or, et Zouina Bouzebra (marteau) et de Hichem Bouchicha (3000m steeple), vainqueurs du bronze. La bonne entame de compétition de l'athlétisme algérien s'est poursuivie avec la qualification en finale du 400m haies, d'Abdelmalik Lahoulou et de son compatriote Saber Boukmouche. En plus du sprinteur Youcef Sahel au 100m, contre l'élimination d'Athmane Skander Djamil dans la même spécialité, entre autres. Le judo a pour, sa part, brillé grâce à Driss Messaoud Redouane (-73 kg) qui s'est, non seulement, offert le vermeil en battant en finale le Marocain Hassen Doukkali par Ippon, mais aussi réussi à renouer avec l'or aux JM, absent de son escarcelle depuis plus de huit ans. « Cette distinction est un stimulant pour moi pour aller encore de l'avant «, a indiqué l'athlète. Sa compatriote Amina Belkadi (-63 kg) a, auparavant gagné le bronze face à l'Italienne Disano. L'autre fait saillant de la journée, est à mettre à l'actif de la boxe qui, comme à son habitude, poursuit son bon chemin vers la récolte des médailles d'or, puisque les pugilistes algériens vont disputer, vendredi, pas moins de dix finales (quatre en dames et six chez les hommes), après la qualification de : Boualam Roumaysa (48kg), Hadjila Khelif (60kg), Imane Khelif (63kg), Ichrak Chaib (66kg), et chez les messieurs de : Oussama Mordjane (57kg), Benlaribi Abdelnacer (60kg), Younes Nemouchi (75kg), Mohammed Houmri (81kg) – Mohamed Said Hamani (91kg). Il y aussi lieu à relever la bonne performance du pongiste : Bouloussa Mehdi (éliminé en ¼ de finale du simple), pour une première apparition sous les couleurs nationales. Une performance considérée comme inédite pour le tennis de table algérien aux JM. Aux sports collectifs, le basket 3X3 algérien a eu des fortunes diverses. Les messieurs ont battu la Turquie (19-18), alors que les dames ont perdu face aux Serbes (7-11). En football, les U18 ont déçu en perdant un match capital contre la France (2-3), synonyme d'une sortie prématurée du tournoi. Les handballeurs ont obtenu une autre victoire en battant la Grèce (35-25), dans le groupe B, qui leur permet de pointer à la seconde place, alors que les dames ont raté leur première sortie face à l'Espagne (20-26). Les déceptions des Algériens se sont poursuivies avec l'élimination aux premiers tours, des quatre archers dont une dame, aux épreuves individuelles et au mixte. Le même sort a été réservé aux tireurs algériens au tir sportif (10 m Air Carabine), alors que les cyclistes Hamza Mansouri et Mohamed Amine Nehari, se sont contentés, respectivement des 19e et 12e places au contre-la-montre individuel. Tandis que Nesrine Houili a pris la 12e et avant-dernière place.

Football- 3e et dernière journée : l'Algérie rate son objectif, le Portugal au tapis

LA 3E et dernière journée du premier du tournoi de football des Jeux méditerranéens JM-2022 d'Oran (25 juin - 6 juillet), disputée jeudi, a été marquée par l'élimination surprise du Portugal, tandis que l'Algérie a échoué à passer en demi-finales, après sa défaite face à la France (2-3), au stade Ahmed-Zabana. Venus nombreux soutenir les « Verts », les supporters n'ont pas assisté à l'exploit des coéquipiers d'Adam Dougui, qui devaient impérativement s'imposer face aux « Bleus » pour arracher leur qualification pour le dernier carré. Menée au score (2-0) au terme de la 56e minute, la sélection algérienne des U18 a fait le plus dur de revenir à hauteur des Français (2-2), à dix minutes de la fin, mais n'est pas parvenue à continuer le travail, se faisant surprendre sur un penalty (81e), qui a permis aux Français de valider leur ticket au prochain tour. Dans l'autre match du groupe A, le Maroc s'est qualifié pour le dernier carré grâce au match nul décroché face à l'Espagne (1-1). La « Roja », auteur d'un parcours chaotique, a non seulement perdu son titre décroché chez elle à Tarragone en 2018, mais s'est fait éliminer avec un seul point au compteur seulement. Le Maroc sera opposé en demi-finale à une solide équipe d'Italie, qui a bouclé le premier tour en tant que leader du groupe B avec 7 points. La « Squadra Azzurra », déjà assurée de sa qualification avant cette dernière journée, a joué à l'économie face à la Turquie (0-0). Un point précieux qui a suffi au bonheur des Turcs, qui se sont qualifiés à la 2e place, à la faveur de la défaite surprise concédée par le Portugal devant la Grèce (0-2). Alors qu'elle n'avait besoin que d'un seul point pour se qualifier, le Portugal s'est fait surprendre face à la Grèce, qui clôture son tournoi avec une victoire et deux défaites. Les demi-finales se joueront aujourd'hui, samedi, au stade Abdelkrim Kerroum de Sig selon le programme suivant : France - Turquie (17h00) et Italie - Maroc (20h00). La finale se jouera le mardi 5 juillet au Complexe Olympique Miloud-Hadefi (20h00).

POUR QUI ROULE LE SG DU CIJJM., IAKOVOS FILIPPOUSIS

Ou pourquoi la réussite des JM d'Oran dérange-t-elle tant ?

Il ne fallait surtout pas oublier ses lunettes à la maison. Mais certains l'ont fait. Sciemment. Pour détourner le regard à défaut de ne rien voir. Filippousis (le grand absent mais tellement présent maintenant qu'il est sorti de sa tanière et tire sur tout ce qui bouge) a fait les deux.

PAR AZOUAOU AGHILES

« Défaillances » à la pelle et une organisation « désastreuse », c'est, en substance ce que qu'on retient de la sortie étrange du sieur Filippousis qui ne lésine pas sur les mots pour démentir son président David Tizzano ainsi que le N°1du CIO, Thomas Bach, le patron du CIO, qui décernent pour leur part « la note pleine » aux responsables de l'édition oranaise qui, de l'aveu des athlètes eux-mêmes, remportent la palme. « Heureux » qui comme Fillippousis de n'avoir pas été d'une fête total régal. L'a échappé belle. Il n'était pas là l'infortuné. N'a rien vu. Ne veut rien entendre. A choisi la malhonnêteté pour dire que même s'il n'était pas là, n'a rien vu et ne veut rien entendre, met l'habit de nouvel « ami » de l'Algérie en brisant un drôle de silence. Aussi assourdissant que la voie choisie pour imposer sa « présence ». Se fait, toute honte bue et ça ne l'honore point, de la publicité gratuite sur le dos d'Oran et de l'Algérie. Se fait connaître d'un public algérien qui ne peut que botter en touche et l'ignore superbement, lui dont les yeux, et surtout le cœur, sont résolument tournés sur ses athlètes qu'il porte à tour de bras vers les cimes (et la récolte soit dit en passant, est appréciée au-delà de toute espérance) des podiums où ils font concurrence à de prestigieuses écoles sportives. Filippousis (on a retenu le nom et bien), qui n'a pas fait le déplacement de la ville phare de l'Ouest algérien (ce n'est pas le Far West mais bien une escale que les 3000 athlètes et plus, sans parler des officiels et invités de marque, ont en découvert, avec émerveillement, la beauté, l'histoire et un sens de l'hospitalité se faisant rares de nos jours sous bien des cieux) ni n'a assisté (on comprend sa déception pour ne pas dire sa jalousie) à l'exceptionnelle cérémonie d'ouverture qui aura constitué le moment fort d'un événement qui fait parler. Fait peut-être jaser (pas dans le sens voulu par ce SG, on ne citera plus son nom) mais donne raison, et c'est l'essentiel, à ses supérieurs, l'Italien Tizzano qui est bien présent et ne manque pas de louer les efforts consentis par tout un pays pour la réussite de joutes qu'il sait les difficultés à mettre en place au sortir d'une pandémie ravageuse. Ses effets désastreux sur la vie quotidienne des nations les plus grandes. Oran a mis le paquet et accepté de relever le défi. Dans les délais. Dans les règles de l'avis, unanime, tout se déroulant normalement. M. le SG trouve qu'on n'a pas fait assez et qu'il y a même beaucoup à redire. Pour peu, c'est le carton rouge. Sauf qu'il faut, devrions-nous lui rétorquer, regarder en sa direction. Car il y a maldonne. De la malhonnêteté dans l'air. Tout le monde ou presque, s'accorde à dire que cette édition « 22 » des JM a fait prendre à l'évènement une nouvelle dimension en mettant (avis aux prochains candidats) la barre un peu haut. Et c'est ce qui semble gêner M. le SG en flagrant délire et qui navigue à contre-sens de son président et même du boss de l'instance morale du sport universel, par la voix de son représentant algérien, Mustapha Berraf qui, évitant les petits détails, louent la qualité de l'organisation contrairement à ces pseudo « « impressions extrêmement négatives chez les membres de la famille méditerranéenne » qui auraient « provoqué de vives réactions ». Laquelle famille méditerranéenne, concentrée sur le terrain après le super show d'ouverture, contrairement à cette lettre (un concentré de contre-vérités) écrite d'une main aux desseins inavoués. Pour qui roule le sieur SG dont la sortie médiatique renseigne sur l'intention de nuire. Plus négativistes tu meurs. Pas innocent pour un sou. Plus que surprenants, le ton et les termes employés dans le torchon accouché par un personnage frisant le haineux, sont heureusement démentis (en attendant une vive réaction des officiels algériens qui ne saurait tarder), par les félicitations plus que chaleureuses du tandem Tizzano- Bach qui disent leur « reconnaissance pour l'accueil réservé par le peuple algérien et son attachement aux JM ». Conclusion d'importance en guise de démenti, Tizzano, et il ne se cache pas de reconnaître les mérites de l'Algérie, souligne que « le peuple méditerranéen est heureux de revivre la joie des joutes après la période de pandémie qui a frappé le monde, dans une ambiance festive de paix et de fraternité. » Clair, net et précis. Les chiens peuvent aboyer, la caravane suit son chemin.

A.A

David Tizzano (président du CIJM) avant que ne tombe le torchon de l'« ami » Filippousis :

« Le Comité international des Jeux méditerranéens à le grand plaisir d'être présent à Oran pour la 19e édition des Jeux méditerranéens et de revenir une deuxième fois en Algérie après l'édition d'Alger en 1975. Nous sommes reconnaissants de l'accueil réservé par le peuple algérien et son attachement aux Jeux méditerranéens. Le peuple méditerranéen est heureux de revivre la joie des joutes après la période de pandémie qui a frappé le monde dans une ambiance festive de paix et de fraternité. Je remercie personnellement le président de la république algérienne pour les efforts consentis à la réussite de cet événement en présence de 26 pays. Je remercie également le gouvernement algérien, le wali d'Oran, le COJM et le Comité olympique international d'avoir contribué à l'aboutissement de cette édition des JM. Un grand merci aussi à tous les volontaires. Je souhaite à tous les athlètes participant aux Jeux beaucoup de réussite et des performances sportives ». NDLR : Sans commentaire

NATATION

Plus de 200 nageurs et nageuses au rendez-vous méditerranéen d'Oran

218 NAGEURS et nageuses, prennent part à la 19e édition des Jeux méditerranéens-2022 qui ont débuté vendredi et se poursuivent jusqu'au 5 juillet en cours au centre nautique du nouveau complexe olympique Miloud-Hadefi d'Oran, avec l'objectif de décrocher le plus grand nombre de médailles et battre de nouveaux records. Les compétitions de la natation se dérouleront dans le grand bassin (50 m), auxquelles prennent part 18 algériens dont 6 femmes, avec l'objectif de participer au plus grand nombre de finales et pourquoi décocher des médailles. Comme ce fut la tradition, ce sont les nations européennes, présentes en force à cette fête du bassin méditerranéen dont l'Italie, la France et l'Espagne qui vont certainement dominer les épreuves de natation des JM2022, qui constituent pour elles une étape préparatoire pour les championnats d'Europe et du monde. Ce qui est sûr, les débats seront très chauds à «El-Bahia» entre les principaux ténors de la natation méditerranéenne. Cette discipline nautique qui durera cinq jours, débutera ce vendredi avec deux séances quotidiennes, une le matin à partir de (10h00), réservée aux éliminatoires, et l'autre l'après-midi (18h00) pour les finales. Le directeur technique national de la Fédération algérienne de natation, Kamal Khoumeri, a reconnu dans une déclaration à l'APS, «la force des nageurs présents qui vont hausser le niveau de la compétition». «Le rendez-vous des JM-2022 d'Oran enregistre la présence des meilleures nations du bassin, même si leurs meilleurs nageurs ont préféré prendre part au Mondial-2022 à Budapest (28-25 juin). Ceux qui participent aux JM-2022, constituent l'excellent réservoir de la discipline « a souligné le DTN de la FAN. Au niveau arabe, le champion olympique des JO-2021 de Tokyo, le Tunisien Ahmed Hafnaoui, ne sera présent à la fête méditerranéenne, en raison de ses études, tout comme l'Egyptienne Farida Osmane,championne du monde en 2019 sur le 200m, papillon, afin de se concentre sur le Mondial2022, puis sur le championnat arabe prévu également à Oran (20-24 juillet). Concernant la sélection algérienne, le champion méditerranéen au 50 m (NL), de l'édition-2018 à Tarragone (Espagne), Oussama Sahnoun, sera bien présent à Oran, pour défendre son titre, en compagnie de ses compatriotes qui ambitionnent de rafler un grand nombre de médailles, selon les pronostics de l'instance fédérale. Tous les espoirs de médailles sont placés sur Jaouad Syoud (200 m/papillon) et 200 x 4 nages.

LA LUTTE GRÉCO-ROMAINE ALGÉRIENNE S'ILLUSTRE EN TERRE ORANAISE

LA LUTTE gréco-romaine a offert à l'Algérie sa première médaille d'or historique aux Jeux méditerranéens, grâce à l'exploit de Sid Azara Bachir qui s'est illustré de fort belle manière lors de l'édition d'Oran-2022. Après avoir été médaillé d'argent aux Jeux méditerranéens 2018 de Tarragone (Espagne), Sid Azara ou «Rouget Azzaro» pour ses fans, a fait mieux cette fois ci, en allant chercher le métal suprême, dans une des plus prestigieuses compétitions au monde. Devant le public oranais qui n'a jamais cessé de l'encourager tout au long de la compétition, le natif d'El Harrach a montré tout son talent de «guerrier» devant des adversaires redoutables, notamment Egyptiens, Serbes et Turcs. Champion d'Afrique en titre à El Jadida au Maroc, l'Algérien de 26 ans possède l'un des meilleurs palmarès du sport algérien, à commencer par la médaille de bronze au championnat du monde junior 2016 à Mâcon en France, en passant par des titres africains et des consécrations lors des différents tournois internationaux. Avant de battre en finale l'Italien Mirco Minguzzi, Sid Azara s'était débarrassé d'un grand ténor de la lutte gréco-romaine, à savoir le Turc Ali Cengiz (4-0). La consécration de Sid Azara s'ajoute à celles de ses coéquipiers Abdelkrim Ouakali (77kg) et Ishak Ghaiou (67 kg), vainqueurs de la médaille d'argent. Egalement champion d'Afrique en titre, Ouakali s'est retrouvé en finale devant le Serbe Victor Nemes, champion du monde de la catégorie. Dans la catégorie des 67 kg, le lutteur Ishak Ghaiou (67kg) a été battu en finale par un grand nom de la lutte européenne, à savoir le Turc Murat Furat, champion d'Europe 2022. «Je peux dire que je suis très satisfait des résultats obtenus par nos lutteurs, notamment en lutte gréco-romaine. Les objectifs tracés avant le début de la conquête méditerranéenne ont été amplement atteints. Avec une médaille d'or et deux en argent, nous avons amélioré notre récolte par rapport à Tarragone en 2018», a déclaré à l'APS Arezki Ait-Hocine, directeur des équipes nationales (DEN). Le DEN de la lutte s'est toutefois montré déçu par rapport aux résultats des athlètes de la lutte libre qui n'ont pu monter sur le podium méditerranéen. La lutte libre loin du niveau méditerranéen, des espoirs pour Mestoura chez les dames. Par ailleurs et contrairement à leurs coéquipiers de la lutte gréco-romaine, les Algériens de la spécialité lutte libre ne se sont pas illustrés. Abdelkader Ikkal (74 kg), Fateh Benferdjallah (86 kg), Abdelhak Kherbache (65 kg) et Mohamed-Bilel Khelil (125kg) ont tous échoué dans leur quête pour la médaille de bronze. Abdelkader Ikkal (74 kg) a été battu par l'Albanais Islam Dubaev (8-0), alors qu'Abdelhak kherbache (65 kg) est tombé devant le Macédonien Vladimir Egorov (7-1). Idem pour Benferdjallah (86 kg) qui a perdu devant le Français Akhmed Aibuev (8-1) et également pour Mohamed-Bilel Khelil (125 kg) dominé par le Turc Salim Ercan (10-0). En lutte féminine, l'Algérienne Soudani Mestoura (62 kg), éliminée en demi-finale du tournoi méditerranéen de la lutte féminine, a échoué au pied du podium. Considérée comme l'espoir de la lutte féminine, l'Algérienne a perdu de justesse devant l'Espagnole Perez Tourino (13-11) dans son combat pour la médaille de bronze. Les cinq autres Algériennes engagées dans ce tournoi méditerranéen de lutte féminine ont toutes été éliminées dès les premiers tours. La sélection algérienne des luttes associées à pris part au rendez-vous méditerranéen d'Oran avec un effectif composé de 16 athlètes dans les trois styles (gréco-romaine, libre et lutte féminine), sous la conduite des entraîneurs Maazouz Bendjedaa et Messaoud Zeghdane. Pas moins de 142 athlètes représentant 20 nations étaient présents au tournoi méditerranéen de la lutte associée.

GHARDAÏA

Le rôle de la société civile dans la concrétisation de la démocratie participative soulignée

LE RÔLE de la société civile et son implication dans la concrétisation de la démocratie participative, a été souligné par les participants à une conférence de wilaya sur la société civile, organisée avant-hier, à l'université de Ghardaia par l'observatoire national de la société civile (ONSC).
Lors de cette rencontre initiée en perspective des assises nationales prévues en octobre prochain, en présence des différents acteurs de la société civile et du mouvement associatif notamment les représentants d'instances coutumières dans toute sa composante sociologique (les notables), les intervenants ont mis en exergue le rôle de la société civile et du mouvement associatif et l'adhésion des acteurs du tissu associatif dans le processus de la concrétisation de la démocratie participative et de gouvernance locale pour la réalisation d'un développement durable dans notre pays .
Dans son allocution d'ouverture de cette conférence, en présence du wali, Boualem Amrani, le président de l'ONSC, Abderrahmane Hamzaoui, a estimé que l'organisation de la société civile et du mouvement associatif de la wilaya Ghardaïa constitue « un cas d'école et un exemple » de la démocratie participative à suivre, ajoutant que ce tissu associatif est une force indispensable pour le développement et l'instauration de « l'Algérie nouvelle ».
M.Hamzaoui a rappelé que ces conférences de wilaya permettent de créer des espaces de concertation et d'échange d'idées entre les différents partenaires de la société civile dans le but d'enrichir le travail de cette nouvelle instance, créée en vertu de la constitution de 2020, et permettre au tissu associatif de jouer pleinement son rôle pour le développement du pays.
De son côté, M. Ahmed Nouh, membre de l'ONSC à Ghardaïa, a indiqué que l'observatoire vise à capitaliser les actions « bénévoles et volontaires » de la société civile et du tissu associatif pour arriver à des solutions pratiques aux différents défis et préoccupations de la société.
« Cette instance n'a pas l'ambition de remplacer les partis politiques, ni les institutions de l'Etat, elle constitue un renforcement du partenariat avec les pouvoirs publics pour le bien être de notre pays », a-t-il ajouté.
La conférence qui a réuni les différentes associations de la wilaya se déroule sous formes d'ateliers dont se dégageront des recommandations qui seront présentées lors des assises nationales sur la société civile prévue en octobre prochain, selon les organisateurs.

R.R

BATNA

Devant chaque maison, un arbre : bénévolat pour une cité verte

L'initiative « Devant chaque maison, un arbre », lancée il y a six ans par un bienfaiteur, a réussi à transformer progressivement le paysage urbain de la ville de Batna en répandant la verdure à travers tous les quartiers de la capitale des Aures.

Des milliers d'arbres, toutes espèces confondus, dont des oliviers, des caroubiers, des mûriers, des sophoras, des platanes, des bigaradiers, des callistemons et des lilas des indes y ont été ainsi plantés et entretenus ces dernières années à titre bénévole, ce qui a permis d'embellir le cadre de vie des citadins et de rafraichir le climat durant la période estivale.
Très appréciée par les habitants de la ville, l'initiative s'est rapidement étendue vers les zones montagneuses entourant la ville qui attirent les familles en quête d'oxygène et de verdure où les actions de plantation de chênes, de pistachiers de l'Atlas, de cèdres et de figues de Barbarie se sont multipliées.
Fouad Maala qui a lancé cette initiative depuis six ans en plantant un arbre devant sa propre maison, ne savait peut-être pas qu'elle allait s'étendre à toute la cité de Bouzourane où il habite, puis aux divers quartiers de la cité et même aux aires forestières avoisinantes.
« L'initiative qui tend après son franc succès à s'institutionnaliser en se transformant en association en cours de création, a réussi grâce à la mobilisation autour d'elle de nombreux bénévoles et mécènes », a assuré Fouad Maâla qui a relevé que l'initiative s'est élargie même à d'autres wilayas du pays.
La plantation d'arbres à travers la ville et leur suivi s'effectuent d'une manière étudiée, a-t-il indiqué, affirmant que leur irrigation est effectuée avec le concours de l'Assemblée populaire communale qui a mis à la disposition des bénévoles trois citernes tandis que certains mécènes ont pris en charge l'irrigation des arbres de quartiers entiers.

Pour une ville verte et modèle

L'objectif de l'initiative à laquelle ont adhéré de nombreux citoyens vise à transformer Batna en ville verte modèle par la conjugaison des efforts de tous y compris les autorités locales, la conservation des forêts et le parc national de Belezma qui ont mis leurs moyens au service des bénévoles.
Les résultats de « devant chaque maison, un arbre » sont visibles à l'œil nu depuis près de deux années et demie, assure M. Maala qui souligne que « ce qui le motive c'est sa passion pour la nature qu'il a depuis l'enfance en dépit de sa spécialité universitaire en mécanique qui le dirigeait loin du monde botanique », a-t-il confié.
Concernant la fourniture des plants d'arbres nécessaires à l'opération, Maâla assure qu'au début, les arbustes étaient assurés par les pépinières de Batna, mais avec l'accroissement des besoins atteignant parfois 2000 plants, il a été fait appel à la wilaya de Blida où de nombreux mécènes ont adhéré volontairement à l'initiative. Le taux de succès de cette initiative dont la page sur le réseau social facebook est suivie par 260.000 personnes atteint 90 % aussi bien en zones urbaines qu'en montagnes, s'est réjoui Maâla.



Les animateurs de cette initiative ne se sont pas contentés de reboiser à travers les quartiers, les lisières des routes et les entrées des villes, mais assurent également la fourniture d'arbustes aux citoyens qui souhaitent embellir leur environnement.
Ils ont été à plusieurs occasions distingués pour le succès de leur action qui se poursuit toujours avec la distribution de dépliants sensibilisant à l'importance de l'arbre et sa fonction écologique vitale.

R.R

ADRAR

Diversifier les offres de formation en tenant compte des spécialités prioritaires

LE SECTEUR de la formation et de l'enseignement professionnels œuvre à travers son plan d'action à diversifier les offres de formation pour inclure les spécialités prioritaires dans les politiques et les stratégies du programme d'action du gouvernement dans ce domaine.
Il sera notamment axé sur les filières de l'agriculture, l'industrie agro-alimentaire, la numérisation, les spécialités industrielles, la restauration, l'hôtellerie, le tourisme, les énergies renouvelables, les travaux publics, l'environnement et l'hydraulique.
Supervisant, avant-hier, la cérémonie de clôture de la saison de formation au palais de la culture de la wilaya d'Adrar dans le cadre du dernier jour de sa visite d'inspection dans cette wilaya, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi a affirmé qu'un travail est en cours pour la prise en charge des activités ayant trait aux domaines de la pédagogie, du partenariat et de la coopération, à travers l'élaboration, l'actualisation et l'adaptation des programmes de formation par l'adoption de l'approche par compétences comme nouvelle orientation en matière de promotion de la formation.
Le secteur œuvre à développer les programmes de formation dans certains domaines tels que la production pharmaceutique, la promotion du tourisme durable, la transformation et la valorisation du corail rouge, la prospection minière et la gestion des déchets ménagers, a-t-il dit.
Il s'agit également de « la généralisation de l'enseignement de la langue anglaise » dans le cadre de la démarche de promotion des langues étrangères à travers l'élaboration des programmes de cette langue et la mobilisation des formateurs dans ce domaine au sein des établissements du secteur, en sus de la promotion de la formation et de l'enseignement à distance et le mode de formation par apprentissage, l'encouragement de la formation continue et la formation dans l'entrepreneuriat, a souligné M. Merabi.
En sus de garantir la formation à toutes les catégories sociales, le secteur s'emploie à soutenir le partenariat à travers la conclusion de conventions-cadres avec plusieurs secteurs stratégiques de production à travers la valorisation du rôle des opérateurs économiques dans l'accompagnement du secteur en matière de formation et d'emploi des stagiaires.
L'accompagnement des diplômés du secteur figure parmi les mesures visant à les intégrer dans le monde du travail et leur permettre de créer leurs propres entreprises à travers le soutien des activités de la maison d'accompagnement installée au niveau des directions de wilaya du secteur en coordination avec les dispositifs de l'emploi et de la solidarité nationale, a-t-il ajouté.
Pour développer la performance des établissements de formation suivant les mutations économiques actuelles, une nouvelle vision a été adoptée pour financer les activités du secteur à travers des alternatives hors budget de l'Etat par l'adoption d'un dispositif organisationnel plus souple permettant aux établissements de développer la formation, commercialiser leurs services et assurer des ressources financières à même d'alléger les charges du budget public.
Il s'agit, aussi, selon le ministre, d'accompagner les nouvelles wilayas du Sud du pays en leur fournissant des postes budgétaires et en les dotant d'équipements techniques et pédagogiques au profit de leurs établissements de formation pour couvrir les spécialités qui seront dispensées prochainement, comme l'agriculture saharienne, les énergies renouvelables et les industries pétrolières.

GRAND PRIX ASSIA DJEBAR DU ROMAN

Les lauréats distingués à Alger

Le jury du Grand Prix Assia Djebar du roman, dans sa sixième édition, a distingué jeudi à Alger les romanciers Abdallah Kerroum, Muhend Akli Salhi et Mohamed Abdallah pour leurs œuvres littéraires, respectivement en arabe, en tamazight et en français.

En langue arabe, le Grand Prix Assia Djebar du roman a été attribué à «Ettarhane» (ed.Khayal), de Abdallah Kerroum, en tamazight «Tit d yilled, ayen i d qqarent tewriqin» (ed.Imtidad) de Muhend Akli Salhi et «Le vent a dit son nom» (ed.APIC) de Mohamed Abdallah pour le roman écrit en français.

Les lauréats de ce prix organisé par l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP), sous le haut patronage de M. le Président de la République, ont été distingués lors d'une cérémonie organisée au Centre international des conférences (CIC) «Abdelatif-Rahal».



La cérémonie s'est déroulée en présence de membres du Gouvernement, du conseiller du Président de la République, Hamid Lounaouci, ainsi que des figures de la scène culturelle et médiatique.

Dans son allocution prononcée à l'occasion, le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, a souligné que le Grand Prix Assia-Djebar, est un «évènement littéraire marquant qui bénéficie du haut patronage du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune», consacrant ainsi son intérêt pour l'innovation, l'excellence et la création...».

Il a, ajouté que la sixième édition de ce prix, coïncide avec la célébration du 60e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale et de la jeunesse et entame «l'ère de l'Algérie nouvelle».

Le ministre a rappelé que l'écrivaine Assia Djebar, icône de la littérature algérienne, s'est révoltée contre le colonialisme français à travers la parole et ses «positions constantes» en faveur de l'Algérie. La romancière, a-t-il dit, a contribué, à travers ses œuvres littéraires et cinématographiques, au «combat libérateur des Algériens pour l'indépendance et à s'ouvrir sur l'Autre».

Pour sa part, la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a indiqué que ce prix porte le nom de l'une des grandes figures qui ont investi l'histoire dans son œuvre en y injectant une esthétique dans le style et un verbe loquace.

La Présidente-directrice générale de l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP), Siham Derardja, a rappelé que la remise de ce prix, portant le nom d'une des grandes romancières algériennes, intervient à quelques jours de la commémoration du 60e anniversaire de l'indépendance, saluant le grand intérêt de M. le Président de la République pour la culture et la littérature.

Mme Derardja a relevé au passage que cette édition a connu la participation d'auteurs étrangers.

Pour sa part, l'enseignant universitaire Mohamed Ouzaghla, membre du jury, a relevé le haut niveau de l'écriture romanesque des travaux en lice pour la sixième édition qui a connu la participation de 158 romans publiés en Algérie entre 2020 et 2022.

Le jury, présidé par l'académicien Abdelhamid Bourayou, a noté une innovation dans les styles d'écriture des candidats, parmi les jeunes auteurs qui ont exploré, dans la plupart, l'histoire de l'Algérie à travers ses différents périodes, l'identité, le patrimoine la condition de la femme, entre autres.

Le jury a recommandé, par ailleurs la traduction des romans primés vers les deux langues nationales ainsi que les langues étrangères.

En reconnaissance à l'intérêt accordé par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la culture et la littérature, un trophée, reçu par son Conseiller Hamid Lounaouci, lui a été décerné.

Un total de 158 romans ont été proposés par 51 éditeurs algériens dont 6 titres en arabe, 13 en tamazight et 76 autres en français pour l'édition 2022 de cette distinction littéraire. Une liste finaliste de 13 titres a été retenue par le jury.

Fondé en 2015 par l'ANEP et l'ENAG (Entreprise nationale des arts graphiques), sous la tutelle des ministères de la Communication, de la Culture et des Arts, le Grand Prix Assia Djebar, dans le but de promouvoir l'industrie du livre, récompense les meilleurs romans écrits dans les trois langues, arabe, tamazight et français.

JM ORAN 2022

Ouverture des 1ères journées du théâtre méditerranéen

LES PREMIÈRES journées du théâtre méditerranéen se sont ouvertes mercredi soir au Théâtre régional (TRO) «Abdelkader Alloula» d'Oran, avec la participation de troupes de cinq pays méditerranéens, coïncidant avec la 19e édition des Jeux méditerranéens.

La cérémonie d'ouverture de cette manifestation culturelle, qui enregistre la participation de troupes d'Algérie, Tunisie, Egypte, Italie, France, s'est déroulée en présence de la conseillère au ministère de la Culture et des Arts, Fatiha Kadouri, d'hommes de la culture et du théâtre et d'une assistance nombreuse, notamment des fan du 4e art.

Le directeur du TRO, Mourad Senouci a déclaré que cette manifestation constitue une occasion pour échanger les expériences et les informations, exprimant son souhait de l'officialiser comme festival international.

La pièce «Maaroud Lelhoua» reproduite en 2018 par le Théâtre régional «Abdelkader Alloula» a ouvert le bal de la première soirée dans une nouvelle distribution et scénographie interprétée par une jeune troupe d'acteurs.

Le dramaturge Abdelkader Belkaroui est le seul comédien restant de la première production de cette œuvre des années 90.

Cette pièce théâtrale écrite et mise en scène par Mohamed Bakhti traite de l'histoire d'un jeune qui se réveille sur les pas d'une personne, ne sachant s'il existe réellement ou c'es le fruit d'un rêve. Un conflit s'installe au sujet d'un changement: un personnage qui cherche à devenir un autre et l'autre qui est à la recherche du matériel.

Les premières journées du théâtre méditerranéen qui se poursuivent jusqu'au 5 juillet prévoient six représentations dont deux d'Algérie à travers le TRO et le Théâtre régional de Tizi Ouzou qui présentera une pièce «Rosa Hanini».

Les troupes de Tunisie, Egypte, Italie, France proposent chacune une représentation.

L'organisation de cette manifestation théâtrale qui entre dans le cadre du programme culturel accompagnant la 19e édition des JM est supervisée par le comité d'organisation des cérémonies d'ouverture et clôture de cet événement sportif et le ministère de la Culture et des Arts.

CLÔTURE DE LA 12E ÉDITION DU FESTIVAL NATIONAL DE LA CHANSON RAÏ

PAR AILLEURS, la 12e édition du festival culturel national de la chanson Raï s'est clôturée jeudi soir à Oran, en présence d'un public nombreux.

Les animateurs de la 5e et dernière soirée de cette manifestation artistique, à savoir Zahouania, Kader Japonais, cheb Bilal Seghir et la chanteuse Hadli manel ont gratifié l'assistance, en majorité des jeunes, de belles chansons du répertoire Raï.

Le public, estimé à quelque 8.000 spectateurs, selon les organisateurs, a vécu des moments de convivialité, en parfaite symbiose avec les chanteurs en reprenant en chœur les tubes interprétés.

Le commissaire du festival, Mohamed Bousmaha s'est félicité, dans une déclaration à l'APS, de la réussite de cette édition du festival culturel national de la chanson Raï, déclarant qu'il s'agit d'une édition exceptionnelle, organisée en collaboration avec le comité d'organisation des Jeux méditerranéens (Oran-2022).

«La présence, entre 7.000 et 8.000 spectateurs chaque soirée de cette manifestation artistique, qu'a abrité le théâtre de verdure «Hasni Chekroun» dans une parfaite organisation, est une preuve de réussite de cette édition, laquelle a vu la participation de plusieurs parties, à leur tête le ministère de la Culture et des Arts et les autorités locales.

Pas moins de 20 artistes et troupes ont animé les cinq soirées du festival, dont l'ouverture a été présidée par la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji dimanche soir, en présence de vedettes connues du monde artistique, à l'exemple de Houari Benchenet, Zahouania, cheikh Naam et autres vedettes de la chanson Raï.

INTITULÉ « ORAN FASHION WEEK »

El Bahia vibre au rythme de la mode algérienne et de l'habit traditionnel

LA CAPITALE de l'Ouest du pays a vibré, jeudi soir, au rythme de la mode algérienne et de l'habit traditionnel, à travers l'événement «Oran Fashion Week», qui s'est tenu sur le parvis de la bibliothèque municipale «Bakhti Benaouda», coïncidant avec la 19e édition des Jeux méditerranéens Oran-2022.

Ce défilé de mode, organisé sous le slogan «Oran dans le cœur», qui s'est déroulé en présence d'un public passionné par la mode, d'amoureux de la mode traditionnelle et de professionnels de la confection haut de gamme, dans une ambiance agréable où se mêlait mode, authenticité du patrimoine et musique moderne.

Ce spectacle, qui se tient pour la première fois en Algérie en plein air, est une «édition spéciale» puisqu'il est organisé à l'occasion des JM et vise à mettre en valeur l'histoire des costumes traditionnels algériens et à œuvrer pour la préservation et la promotion de ce patrimoine à l'échelle mondiale, selon le directeur artistique de la Fashion Week d'Oran, Saïd Mohamed Amine.

Dans ce cadre, trois défilés de mode ont été organisés, avec des marques, des couleurs et des formes variées, arborant des designs magnifiques, attractifs et élégants.

Le premier défilé met en avant la mode traditionnelle algérienne et le second porte sur l'ancienne mode avec une touche moderne, tandis que le troisième s'est concentré sur des modèles algéro-africains, signés de trois créateurs, représentant les maisons «Jawahir Création» d'Oran, «Vintage Touch» en collaboration avec le créateur Fares et «Algerian African Wax» d'Alger.

L'événement a été marquée par la présentation par 20 mannequins des deux sexes de costumes traditionnels tels que la blouse oranaise, le karakou, le caftan et d'autres effets vestimentaires qui mettent en valeur la diversité et la richesse de l'Algérie dans le monde de la mode, devenue une nouvelle source d'inspiration pour la mode internationale.

La Fashion Week d'Oran a également permis d'en savoir plus sur une variété de vêtements classiques avec une touche moderne et une autre qui comprend un groupe de mode luxueux qui combine le tissu africain avec ses belles couleurs harmonieuses reflétant la nature et la culture du continent, ainsi que l'originalité et la splendeur de la conception algérienne.

Le public a également apprécié les performances musicales des «West Town Boys» et du chanteur Abal.

La Fashion Week d'Oran est organisée par Toumiat Lakhdar Nasrallah, fondateur de cet événement, et Saïd Mohamed Amine, directeur artistique et exécutif de cet événement culturel, en coopération avec le Comité d'organisation des Jeux méditerranéens.

Page 16_Mise en page 1 02/07/2022 13:35 Page 1

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7332 – SAMEDI 2 JUILLET 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net



Le Jeune Indépendant du 02/07/2022 / ANEP GR 0094



Le Jeune Indépendant du 02/07/2022 / ANEP GR 0094